

K.N.I.L.M. Batavia-Singapore-Saïgon

LES AILES AMIES

Le Douglas D.C. 2 de la K.N.I.L.M.
a effectué, hier, un premier vol d'essai Batavia-Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 septembre 1938)

Francis Gattegno, qui s'est offert un petit voyage aérien au Tonkin, est vite revenu reprendre le collier à *l'Opinion*, juste au moment où la ligne Batavia-Saïgon fait parler d'elle, hier à propos de ses essais, aujourd'hui à propos de son vol d'inauguration et, naturellement, ce fut l'occasion pour lui de l'intéressant reportage que voici ;

Les Saïgonnais aiment bien leurs habitudes, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'apprécient pas à sa valeur une agréable surprise, lorsqu'elle se produit.

Ils savent — et ils attendent — que le courrier d'Air France venant d'Europe touche notre aéroport le mardi ; ils savent aussi que, le samedi matin, le grand oiseau français revient de Hanoï pour voler vers l'Occident.

Aussi, hier après-midi, après avoir appris le matin l'arrivée de l'avion habituel, nos concitoyens ne furent pas peu surpris de voir apparaître dans notre ciel un splendide oiseau d'argent brillant aux feux du soleil.

Il s'agissait du Douglas D. C. 2., le bel appareil multiplie de la compagnie hollandaise K.N.I.L.M., qui venait pour la première fois de Batavia à Saïgon en passant par Singapore, en vol d'essai.

Annoncé pour 16 h. 30, l'avion hollandais accomplissait au-dessus de Tan-son-Nhut un grand orbe et, à 16 h. 29 se posait impeccablement sur la piste est-ouest de l'aéroport.

Un certain nombre de personnalités saïgonnaises étaient venues accueillir l'équipage et les passagers de l'avion néerlandais. Nous avons noté : MM. Jansen, directeur de la Shell, Hartlieb et Sauer, de la maison Diethelm, Richet et Bouchet, d'Air France, d'Or, commandant de l'aéroport, Mac Gregor, de la Chartered Bank, Testanière, commissaire des ports, Tournier, le sportif bien connu.

Et enfin, pour le service médical, le docteur Bourgin qui accompagnait le Dr Levot, directeur du service local de Santé.

Dès que le D-C 2 eut touché la piste en ciment de Tan-son-Nhut, on vit apparaître au-dessus du poste de pilotage le pavillon de la K.N.I.L.M. aux couleurs hollandaises, sympathiquement accueilli par des applaudissements.

C'est le capitaine A. Reyers, commandant de bord, qui amena l'appareil de Batavia à Saïgon. Son équipage se compose de MM. E. Dunlop, second pilote, J. Van den Broeck et G. Elleman, mécaniciens, Eilbracht, radio.

À bord se trouvaient également MM. J-M. Mynlieff, directeur commercial, représentant M. Nieuwenhuis, directeur général de K.N.I.L.M. ; H. Wiert van Hoogland, directeur technique de la compagnie, et enfin F. Houba, le sympathique pilote hollandais qui était déjà venu ici il y a quelque temps pour étudier le terrain et qui donna les indications nécessaires au capitaine Reyers à l'instant de l'atterrissage.

Le Douglas D. C. 2

Il nous paraît superflu de donner une description détaillée du magnifique appareil actuellement en service sur beaucoup de lignes hollandaises, américaines et anglaises. De l'extérieur, il apparaît comme un long fuseau d'argent que deux vastes ailes complètent harmonieusement. Dans chaque aile est un moteur de 850 chevaux qui donnent à l'appareil une vitesse de croisière de 260 km/heure.

L'intérieur de l'avion donne, au point de vue du confort, une aussi belle impression que l'extérieur. Une longue cabine où l'on circule à l'aise entre deux rangées de confortables fauteuils transformables en couchettes, un poste d'équipage comportant tout le perfectionnement de la technique moderne.

Avec M. J. M. Mynlieff

Aimable surprise, presque tous les participants à la belle randonnée parlent français et l'interview devient ainsi une tâche fort plaisante. Après que le capitaine Reyers, haut et fin visage d'homme du ciel, nous eut dit que la traversée de Singapour à Saïgon fut excellente, c'est M. J. M. Mynlieff, directeur commercial, qui veut nous donner quelques détails sur le voyage.

Nous avons quitté Batavia ce matin à 8 heures pour atteindre Singapour à midi. Une demi-heure après, nous nous envolons à nouveau vers l'Indochine, survolant la mer. Et nous voici, à l'heure que nous avons annoncée. Nous avons eu sur tout le parcours un temps idéal et notre Douglas s'est, comme d'habitude, très bien comporté.

« Ce que je suis venu faire ? Régler avec la Cie Air France les derniers détails du premier voyage régulier qui aura lieu, vous le savez, le mardi 30 août de Batavia à Saïgon et le lendemain 31 août dans le sens inverse. Vous me voyez absolument enchanté de ces nouvelles et rapides relations entre les Indes Néerlandaises et la belle colonie française indochinoise.

« Cette liaison, que nous assurons avec le compétent concours d'Air France, constitue le dernier tronçon d'une ligne transcontinentale, car de Sydney, la grande métropole d'Australie, nous relierons régulièrement, avec des « Lockheed Superélectra », deux fois par semaine Batavia. L'un de ces deux voyages, celui qui commence le dimanche matin à Sydney, se trouve en correspondance avec le Douglas D-C-2 qui assurera désormais le lundi matin le service régulier Batavia-Singapour-Saïgon ».

Tandis qu'il nous donne fort courtoisement ces détails, M. Mynlieff signe des papiers, donne des ordres, prend des rendez-vous. Car il n'y a pas de temps à perdre, l'avion hollandais devant quitter notre aéroport ce matin à 7 h. 30 pour regagner Batavia.

Peu après l'arrivée, les formalités de douane et de police accomplies, équipage et dirigeants de la K.N.I.L.M. et d'Air France et quelques amis se réunissaient au clubhouse pour le cordial whisky de bienvenue que M. Richet, directeur à Saïgon de notre compagnie nationale, rentré le matin d'Europe avec sa charmante jeune femme, souligna d'un toast aussi bref qu'aimable.

Nous sommes heureux, ayant avec joie consacré tous nos efforts dans le modeste cadre qui nous appartient, à la création de ce nouveau trait d'union entre la vieille colonie hollandaise et l'Indochine de saluer le premier vol réalisé hier et de complimenter tout ensemble la K.N.I.L.M., Air France et leurs valeureux équipages.

À 7 h. 40, ce matin, le Douglas D-C-2 de la K.N.I.L.M. décollait du terrain de Tan-son-nhut. MM. Reyers et Dunlop étaient au poste de pilotage.

Le temps, légèrement couvert sur Saïgon, est annoncé beau sur le reste du parcours.

Devant l'aire de départ, quelques personnalités étaient venues saluer les partants. Noté : M. Gannay, inspecteur général de la B. I. C. ; M. et M^{me} Coxon, M. Hartlieb, de la maison Diethelm, MM. Richet et Bouchet, d'Air-France.

Après un tour au dessus du terrain, l'avion hollandais piqua vers le Cambodge et la mer.
